

Ugo Foscolo

## POÈMES

... J'aime la poésie traduite en prose, et traduite avec une fidélité religieuse. Vous savez que j'ai rencontré l'histoire de mon amour infortuné dans une des tragédies de Shakespeare :

She lov'd me for the dangers I had pass'd,  
And I lov'd her that she did pity them.

Je sais qu'on en a fait deux vers très élégants et pleins de la métaphysique du sentiment :

Elle aimait mes malheurs, et moi j'aimais ses larmes;  
L'amour et la pitié confondirent leurs charmes.

Voici du beau; ma la schietta natura dov'è? Mon ami Jacopo Ortis, qui quand il écrivait ses lubies n'entendait guère l'anglais, et qui aimait Shakespeare passionnément, aurait préféré ces vers traduits tout bonnement mot à mot :

Elle aimait moi pour les dangers que j'avais passé,  
Et moi j'aimais elle pour la pitié qu'elle en avait.

C'est du français baroque; mais la vérité et l'énergie de la pensée restent intactes; ... Lorsque je saurai assez le français pour traduire « Le ultime lettere », je les publierai dans ce style avec le texte italien. Les littérateurs de l'Académie et les critiques siffleront; mais le petit nombre de lecteurs à qui je veux plaire connaîtra du moins tous mes sentiments, toutes mes idées, et la manière de les exprimer, et si l'original a quelque mérite, ma traduction littérale aidera les partisans de ma langue à connaître ses richesses...

---

Source : Foscolo, Ugo, *Poèmes. Italien/Français*, traduit par Jean Bruno, Paris, Noël Blandin Éditeur, 1985, p. 5.